

l'homme et l'écrivain, offert par M. Perrin ; 2^o *Notice sur M. Francisque Bouillier*, par M. Gilardin. — M. Sainte-Marie Perrin présente un rapport sur les travaux de la section des Beaux-Arts. C'est à 1758 que remonte la fusion de la Société des Beaux-Arts avec l'Académie. Mais, déjà avant cette époque, les membres de la Compagnie s'intéressaient aux œuvres artistiques. Après avoir rappelé les noms des principaux artistes du XVIII^e siècle, l'orateur arrive à J.-Jacques de Boissieu, que l'on a surnommé le Rembrandt français, au sculpteur Chinard, aux peintres Revoil, Grobon, Richard et Bonnefond, puis aux contemporains : Saint-Jean et Reignier, peintres de fleurs, aux sculpteurs, Fabisch et Bonnet, et enfin aux architectes, Desjarlins, Bresson, Tisseur, André, et aux graveurs Vibert et Danguin. En terminant, l'orateur fait observer que si, de notre temps, l'art a suivi, à tous les degrés, des voies assez divergentes, il faut reconnaître que ce qui distingue l'art lyonnais, c'est la sagesse.

Séance du 20 février 1900. — Présidence de M. Rougier. — Hommage : *Ecully, son histoire depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*, par MM. Joseph Vaesen et Joseph Vingtrinier. — M. Caillemer fait connaître, au nom de la Commission des finances, l'état des prix à distribuer en 1900 : Prix Dupasquier, 300 fr. ; prix Lombard de Buffières, 5,000 fr. ; prix Livet, 3,000 fr. — Le prix Chazière sera décerné s'il y a lieu ; mais non les prix Herpin et Christin et de Ruolz. — M. Lacassagne fait une communication au sujet d'un cas de parasitologie, ayant servi à former la conviction du Jury dans un procès criminel, jugé récemment par la Cour d'assises du Rhône (affaire Nougier, Gaumet et autres).

Séance du 6 mars 1900. — Présidence de M. Rougier. — Hommage fait à l'Académie par M. l'abbé Ulysse Chevalier : 1^o Troisième fascicule du *Répertoire des sources historiques du Moyen Age F. J.* ; 2^o *Réponse aux observations de Mgr Emmanuel Colomiati* (saint Suaire de Turin). Au sujet de cette dernière publication, M. l'abbé Chevalier rappelle que la bulle du pape Clément VII, citée dans son premier mémoire, a toute la valeur d'une bulle authentique, ayant été confirmée, comme toutes les autres bulles, lors de la cessation du Schisme d'Occident. Au sujet de la photographie de la tête du Christ figurant sur le saint Suaire de Turin, il fait remarquer que le type de cette tête n'appartient point à la race sémitique, et qu'elle ressemble à toutes les têtes de Christ,